

[Le sommet Biden-Poutine rapportera 4 à 5 millions de francs à la Suisse](#)

Sur [Agefi.com](#) le 16 juin 2021

Pour le chef de Présence Suisse Nicolas Bideau, la rencontre entre Biden et Poutine à Genève montre un autre visage de la Suisse. L'événement équivalait probablement à 10 ans de promotion touristique, dit la [CCIG](#).

Sur la Rade, des journalistes étrangers prennent en photo le jet d'eau. Au côté des 2000 participants au sommet qui réunit mercredi Biden et Poutine, plus de 1000 reporters du monde entier. «CNN dispose notamment de son propre studio sur le toit d'un hôtel et filme Genève sous son meilleur jour. En termes de visibilité et d'attractivité, une carte majeure se joue», se réjouit le directeur général de la [Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève \(CCIG\), Vincent Subilia](#). Selon lui, ces deux jours équivalent probablement à dix années de promotion touristique gagnées.

Pour le président de la Société des cafetiers, restaurateurs et hôteliers de Genève Laurent Terlinchamp, cette rencontre a aussi le mérite de relancer la Genève internationale. «Nous sommes connus pour ce type de rendez-vous avec un retentissement mondial», déclare-t-il. Responsable de Présence Suisse, Nicolas Bideau fait remarquer qu'un tel événement n'avait pas eu lieu à Genève depuis 1985. [Vincent Subilia](#) chiffre les retombées économiques de ce sommet entre 4 et 5 millions de francs, sachant qu'une telle manifestation rapporte environ 650 francs par jour et par personne. Il met également en exergue les travaux de rénovation du patrimoine de la ville, dont la villa la Grange, qui profitent à l'économie locale.

"Ce sommet n'effacera pas 500 jours de disette pour l'hôtellerie mais donnera un coup d'accélérateur à la reprise" [Vincent Subilia, directeur général de la CCIG](#)

Laurent Terlinchamp table lui sur des retombées économiques à moyen voire long terme. Dans l'immédiat, il n'entrevoit guère de gros profits. «Quelque 500 chambres d'hôtel ont été réservées. C'est positif mais ce nombre ne permettra pas de relancer le commerce sur le plan local», estime le président de la Société des cafetiers, restaurateurs et hôteliers. Vincent Subilia abonde: «Ce sommet n'effacera pas 500 jours de disette pour l'hôtellerie mais donnera un coup d'accélérateur à la reprise.» En temps normal, la ville du bout du lac enregistre 1,5 million de nuitées par an. De novembre à avril, Genève a vu leur nombre fondre de 68%, d'après les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Contrepoids à l'accord-cadre

[Vincent Subilia](#) fait le pari qu'un tel événement sera un levier pour attirer davantage de touristes cet été pour autant que la situation sanitaire le permette. Associer Genève à la paix? «C'est très porteur.» Il en est persuadé. «La Suisse joue ici sa carte du multilatéralisme. Cet événement montre que nous sommes ouverts. En ce



sens, il est un peu le contrepoids envoyé à l'accord-cadre. Son refus peut donner une image de village gaulois à l'étranger», poursuit Nicolas Bideau. Et d'ajouter que non seulement ce sommet renforce l'idée de la Suisse comme un pays neutre mais démontre aussi notre capacité à assurer la sécurité d'une telle rencontre.

"Cet événement montre que nous sommes ouverts. En ce sens, il est un peu le contrepoids envoyé à l'accord-cadre" Nicolas Bideau, responsable de Présence Suisse

Sur place, des rues et des bureaux ont été fermés pour des raisons sécuritaires ce qui a un impact sur la fréquentation des commerces. «Il s'agit d'une grosse difficulté. L'emplacement de ces grands rendez-vous devrait à l'avenir être revu», est d'avis Laurent Terlinchamp. «Les désagréments sur deux jours sont mineurs en comparaison avec les gains de notoriété pour les années à venir», considère pour sa part [Vincent Subilia](#).

Quant aux restaurants genevois, ils ont été fermés durant neuf mois sur quatorze. Aux yeux de Laurent Terlinchamp, il faut du temps pour que les habitudes reprennent: «La relance économique prendra plusieurs mois.» Dans ce contexte, il plaide pour que l'aide au cas de rigueur soit prolongée de six mois, soit jusqu'à la fin de l'année. Son vœu a été exaucé. Le Parlement a accepté, la semaine passée, de rallonger ce soutien jusqu'au 31 décembre. Lors du débat, le ministre des Finances Ueli Maurer a rappelé que 30.000 demandes ont été traitées dans le cadre de ce programme. Il s'est également dit prêt à examiner d'autres mesures pour les branches de l'événementiel et l'hôtellerie des villes en 2022.